

PUCES -

INFOS

MARS 2015

N° 16



**Le drapeau de l'ancêtre fondateur de notre association
"Syndicat des marchands forains du Canton de Genève"
datant de 1898 !
(A lire au verso)**

PUCES-INFOS : La Gazette de l'A.M.P.G. (ASSOCIATION DU MARCHÉ AUX PUCES DE GENÈVE)

A.M.P.G. - Case postale 115 - 1211 Genève 7

Coordination et Rédaction : Yvonne BERNEY

Rédacteurs : Yvonne BERNEY, Gareth ALMEIDA

A découvrir dans ce numéro :

NOTRE COUVERTURE :

Le DRAPEAU de l'ancêtre fondateur de notre association datant de 1898 !

Texte et photos d'Yvonne Berney

LE BROCO DIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT : Vous serez là samedi prochain ?

par Gareth Almeida

LE BROCO RIT ...

GALERIE DES "BROCOS" CÉLÈBRES

Un choix d'Yvonne Berney en hommage à des héros de romans ou de B.D. se trouvant, parfois très brièvement, sur un marché aux puces, une brocante, ...

LA B.D. D'Y.B. : La pucière "Vovonne" évoque souvent un problème lié à l'actualité

Dans ce numéro il s'agit simplement d'une pensée (optimiste) de pucière

Vovonne et les j' ♥ ... : Texte et dessin d'Yvonne Berney

LE BROCO LIT ...

LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES LIVRES

où l'on trouve une évocation d'un marché aux puces, brocante, ...

Il s'agit là d'un guide édité par les Ed. Slatkine en 2008 + photo de N. Crispini :

GENÈVE À PIED, 10 PARCOURS À THÈMES (avec l'aimable autorisation de l'éditeur)

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Textes, photos ou dessins liés au Marché aux Puces, à la brocante, ...

Dans ce numéro : MA PREMIÈRE VENTE AUX ENCHÈRES

Texte d'Yvonne Berney, racontant une vente qui a eu lieu à Genève dans des conditions vraiment inhabituelles ...

+ C'ÉTAIT IL Y A 30 ANS ... FÉVRIER 1985 / LA NEIGE DU SIÈCLE

Un texte d'Yvonne Berney, illustré par des photos de N. Faure et D. Progin, tirées du LIVRE BLANC DE GENÈVE, Ed. Olizane

NOTRE COUVERTURE

DRAPEAU DE NOTRE ASSOCIATION

Ce magnifique drapeau date de la fondation, en janvier **1898**, du

"Syndicat des marchands forains du Canton de Genève"

Il est entièrement brodé, sur fond vert et nous découvrons sur son verso :

Offert par les Dames ! (précédé de "Travail et Solidarité" et fondé en 1898)

... déjà tout un programme !

Ce drapeau, pourtant fragile, a été transmis de comité en comité, jusqu'à nos jours.

Il a été largement présenté au public lors de la Fête des 100 ans du S.M.P.G. en juin 1998, fête que le comité d'alors avait organisée (avec l'aide de membres dévoués, amis et familles). Un journal PUCES-INFOS Spécial "100 ans" avait été imprimé avec la photo du comité entourant ce drapeau, recto et verso.



Ce syndicat s'est nommé par la suite "Syndicat des Marchands Étalagistes du Canton de Genève", puis "Syndicat des Marchands Brocanteurs et de Produits manufacturés". C'est à cette époque (en 1981), pucière depuis plus d'un an, que je m'y suis inscrite. En 1984, lors d'un changement de présidence, est venu le nom de "Syndicat des Brocanteurs du Marché aux Puces de Plainpalais".

Lors de l'A.G. de 1988, le comité cherche un nouveau nom, un peu plus court. Je propose alors "Syndicat du Marché aux Puces de Genève" (S.M.P.G.), qui est adopté et durera une vingtaine d'années. J'entre au comité en 1993 et ne l'ai plus quitté depuis !... Ce sera dès 2008 notre "Association du Marché aux Puces de Genève" (A.M.P.G.).

LE BROCO DIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT

Vous serez là samedi prochain ?.....

Salut à toi le pucier, salut à toi le collectionneur, salut à toi le chineur, salut à toi le bricoleur, salut à toi le passionné, salut à toi le retraité, salut à toi l'antiquaire, salut à toi le banquier, salut à toi le numismate, salut à toi le libraire, salut à toi le soldeur, salut à toi le recycleur, salut à toi l'ébéniste, salut à toi le musicien, salut à toi le caravanier, salut à toi M. Panini, salut à toi le marchand de tapis, salut à toi l'expert, salut à toi mon ami, salut à toi le skateur, salut à toi le forain, salut à toi l'AMPG, salut à toi le mal luné, salut à toi l'amateur, salut à toi le brocanteur, salut à toi le chômeur, salut à toi l'infirmier, salut à toi le professionnel, salut à toi le thaïlandais, salut à toi le journalier, salut à toi le professeur, salut à toi le verrier, salut à toi l'allée des marronniers, salut à toi le chiffonnier, salut à toi le journaliste, salut à toi l'horloger, salut à toi le bouquiniste, salut à toi l'armurier, salut à toi le pêcheur, salut à toi le fétichiste, salut à toi l'étudiant, salut à toi le docteur, salut à toi le Diogène, salut à toi le bibliophile, salut à toi le super héros, salut à toi le bijoutier, salut à toi le photographe, salut à toi le cycliste, salut à toi l'enseignant, salut à toi le PDG, salut à toi le fonctionnaire, salut à toi le camelot, salut à toi l'artiste, salut à toi le comité, salut à toi le marché !

..... Je repasserai samedi prochain !!!

Gareth Almeida

Entré au Comité de l'A.M.P.G. en 2005, Gareth Almeida a été élu Président de notre association à l'Assemblée Générale de 2006.

Il est resté fidèle à ce poste durant 9 ans (3 mandats de 3 ans), durant lesquels le Comité et tous les membres de l'association ont pu apprécier son engagement, son efficacité et sa passion pour défendre les intérêts des marchands.

Les membres du Comité le remercie pour, selon la formule consacrée, ses "bons et loyaux services" et ne pourront que le regretter.

YB

LE BROCO RIT ...

YB

GALERIE DES « BROCOS » CÉLÈBRES :

Un hommage à : **LE CHINEUR**, de Didier **PAGOT** et Xavier **BÉTAUCOURT**

A ma connaissance l'unique brocanteur héros d'une B.D.!

Tiré de : Le Chineur, Tome 1, Tu es poussière, Editions Bamboo, Coll. Grand Angle, 2010



B.D. D'Y.B.



Vovonne et les j'♥...



LE BROCO LIT ...

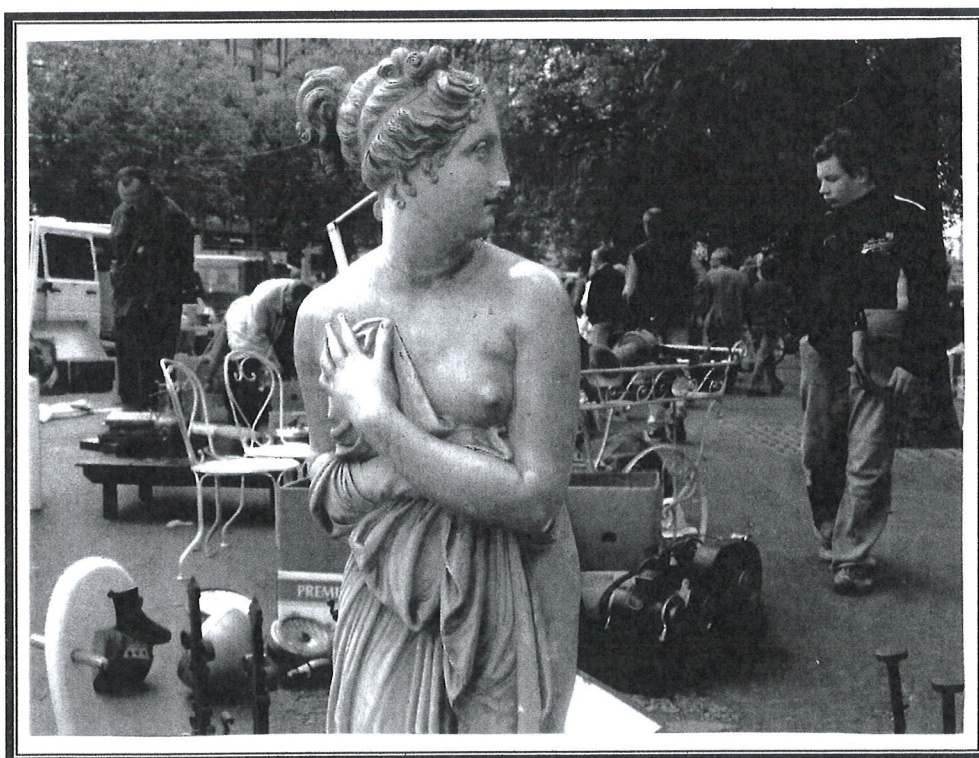
LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES LIVRES

GENÈVE À PIED, 10 PARCOURS À THÈMES

C'est un guide de plus de 200 pages, publié par la Ville de Genève sous la direction de Rafael Matos-Wasem, édité en 2008 par les Editions SLATKINE, Genève, qui donne envie de (re)découvrir notre ville, avec ses aspects si diversifiés.

Il contient un plan détaillé de Genève avec des parcours proposés et de magnifiques photographies en N/B de Nicolas CRISPINI, dont voici celle prise sur les Puces ! Elle est précédée d'un texte sur la Plaine de Plainpalais (ci-dessous).

YB



photographie de Nicolas CRISPINI

La plaine de Plainpalais (*planus palus*) est une ancienne zone marécageuse du delta de l'Arve, propriété de l'évêque au Moyen Age, puis pâturage commun de la collectivité. Cette vaste promenade prit sa forme de losange au XVII^e siècle, quand on l'a cerna de tilleuls et d'ormes pour le jeu de mail, voisin du croquet, offert par le duc de Royan en 1637. Ses dimensions et sa forme actuelles s'affinent en 1662. Destinée progressivement à des activités de loisirs, elle permit aux joueurs du Servette de s'exercer au football rugby, ancêtre du football actuel, en 1890. Plus tard, elle reçut le Tir fédéral (1887) et la 58^e Fête fédérale de gymnastique (1925). L'Exposition nationale de 1896 s'étendit de la plaine jusqu'au-delà de l'Arve et accueillit 2'300'000 visiteurs, venus de la Suisse entière, pour un prix d'entrée d'un franc. Cet espace singulier réunit encore les marchés aux fruits et légumes, le plus grand marché aux puces de Suisse, les cirques, les fêtes foraines, des espaces ludiques (skate parc, pétanque, jeux) et des manifestations politiques. Le plus grand changement de ces dernières années est la création, en 1979-1980, d'un parking souterrain.

SOUVENIRS, SOUVENIRS, ...

MA PREMIÈRE VENTE AUX ENCHÈRES

Faisons un voyage dans le temps...

Pour cet évènement, il faut remonter aux années 80', j'étais alors toute jeune pucière et l'envie m'était venue d'assister à une vente aux enchères dont on parlait beaucoup sur le Marché. Mon bonami Claude et moi y sommes allés, comme on va au spectacle ... Nous n'avons pas été déçus !!!

Cette vente a eu lieu dans la campagne genevoise - mais, impossible de me souvenir dans quelle commune - à l'intérieur d'un hangar, annexe d'une ferme.

Ce décor m'avait déjà surpris, car ce n'est pas l'endroit que j'avais imaginé pour une vente aux enchères ! Je pensais plutôt à une salle assez chic ...

Une estrade était posée à droite de l'entrée et des bancs (genre fête de village) disposés dans tout l'espace restant, hormis sur le long côté face à la porte d'entrée, où étaient installés des meubles anciens, armoires, lits, commodes, etc. De nombreux objets, déballés, en caisses ou en cartons de bananes, étaient aussi disposés sur l'énorme estrade, de part et d'autre, ainsi qu'à l'arrière, d'un pupitre trônant sur le devant de la scène.

Nous nous asseyons donc au milieu de la "salle" pour avoir une bonne vue d'ensemble. De nombreuses personnes arrivent et le hangar se remplit peu à peu. J'aperçois tous les brocanteurs habituels des puces, qui se placent vers le devant. Je les connaissais alors seulement de vue, puisque je débute aux Puces. Il y avait là certains des anciens brocos, de ceux qui ont connu l'âge d'or des Puces !!! ... et quelques jeunes loups qui commençaient à s'affirmer, certains sont d'ailleurs devenus les anciens brocos d'aujourd'hui !

Tout ce petit monde se concerte, se montrant chacun les pièces qui les intéressent et je comprend qu'il se "partagent" judicieusement les objets avant le début de la vente, selon leur spécialité, pour ne pas faire monter inutilement les enchères entre eux.

Le temps passe, mais rien ne se passe ...

J'apprends par les conversations autour de nous que le commissaire-priseur de cette vente n'est autre que Marie LAFORÊT !

Ici, petite parenthèse, à l'intention de ceux pour qui ce nom n'évoquerait rien

Marie Laforêt est une actrice française connue depuis les années 60'. Elle a notamment incarné le rôle-titre dans le film "La Fille aux Yeux d'Or" (surnom qui lui est resté), sorti en noir & blanc !, dommage pour la beauté des yeux ...

Elle a également fait une carrière de chanteuse, dont les chansons "Viens sur la Montagne (1964), "Manchester et Liverpool" (1966), "Ivan, Boris et moi" (1967) sont, je pense, les plus connues de cette époque.

Elle s'est en outre installée à Genève en 1978 et y a tenu durant quelques années une galerie d'art sur les quais (rive gauche).

Je n'ai pas été surprise que Marie Laforêt soit annoncée, car j'avais suivi quelques temps auparavant l'émission (incontournable à l'époque) "Spécial Cinéma" sur la Télévision Suisse Romande, dans laquelle Christian Defaye la recevait. Elle y a dévoilé qu'elle avait été initiée à cette nouvelle activité de commissaire-priseur, choisie car elle a toujours aimé les antiquités.

./..

MA PREMIÈRE VENTE AUX ENCHÈRES

(suite)

Elle arborait alors quelques fils d'argent dans sa chevelure et s'était enorgueillie de mériter ces cheveux blancs ! ... qu'elle a quand même camouflés par la suite ... carrière cinématographique oblige !

Fin de la parenthèse

Bref, nous attendons tous avec impatience qu'elle vienne et que la vente commence ! ... Enfin elle apparaît ... telle une star ... sous les applaudissements ...

Elle s'installe au pupitre et rappelle quelques règles à suivre. La vente peut enfin débiter. J'observe ce petit monde et me régale.

La vente est en route et est émaillée de temps à autre de quelques quolibets de la part du public (surtout des brocos ! ...), que Madame Laforêt fait taire à plusieurs reprises à l'aide de son petit marteau, bien utile donc aussi pour cet usage !

Parmi les brocos, il y a le vieux Clerc (vieux dans le sens "ancien", puisqu'il y a eu une autre génération de puciers). Se sentant un peu fatigué, il se couche, absolument sans complexe, sur un des lits exposés sur le côté, sous les sourires attendris de ses collègues.

La vente se poursuit et les objets défilent.

Les brocos font encore quelques commentaires à l'égard de Madame Laforêt. Elle les prend assez mal, rappelant qu'elle est présentement **commissaire-priseur** et qu'elle demande le **respect** dû à sa **fonction**. Tout cela sur un ton légèrement hautain, il faut bien le dire ...

Alors les brocos, hilares et unanimes, rapidement suivis par l'ensemble du public, commencent à scander : **"Une chanson !, une chanson !, une chanson !" ...**

Marie Laforêt devient alors complètement furax, elle est hors d'elle. Elle se met à crier de plus en plus fort. Son ton devient de plus en plus hystérique et elle finit par hurler : **"Plus jamais !, plus jamais ! plus jamais !" ...** (mais, ... quelle performance !)

Ses collègues de la vente doivent venir pour calmer les choses.

S'ensuit un brouhaha total mêlé de grands rires dans le public ... puis le silence revient peu à peu ... et la vente se poursuit tant bien que mal.

Le train-train des attributions continue tranquillement ...

C'est alors qu'un bruit de fond incongru commence à s'insinuer dans le bon déroulement de cette vente. D'abord faible, puis allant crescendo, de plus en plus perceptible au fur et à mesure que les paroles dans l'assistance cessent, ... ce bruit se révèle enfin précisément à toute l'assistance : c'est le vieux Clerc qui, s'étant finalement assoupi, ... ronfle de plus en plus fort !!!

L'ambiance devient complètement grand-guignolesque ... et l'éclat de rire est général !

La tête que fait de Marie Laforêt à ce moment-là : **grandiose !!!** (mais, ... quel rôôôle !!!)

En bonne professionnelle, elle a pourtant vite repris le dessus, s'écriant avec humour : "Alors là ... c'est l' pompon!". La vente s'est terminée peu après, dans la bonne humeur.

J'ai depuis assisté à quelques autres ventes plus sérieuses, dans différentes salles de vente ou dans des locaux particuliers prévus pour l'occasion.

J'y ai vu quelques prises de bec, quelques scènes cocasses, mais je n'ai bien sûr jamais retrouvé des instants aussi surréalistes ...

Quel bon souvenir !

Yvonne BERNEY

LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES LIVRES

Merci de nous aider à augmenter nos archives sur le Marché aux Puces, en nous remettant des copies de photos (anciennes ou actuelles) parues dans des livres ou des magazines,... ou en mentionnant les textes qui citent le Marché aux Puces.

Pour nos **archives**, mais aussi pour agrémenter les **futurs "PUCES-INFOS"** ... !

S'adresser s.v.p. à Yvonne Berney ou à un autre membre du comité.

C'ÉTAIT IL Y A 30 ANS ...

16 -24 FÉVRIER 1985 / LA NEIGE DU SIÈCLE

Certains puciers s'en souviennent bien sûr, d'autres en ont probablement entendu parler par leurs parents ou leurs grands-parents . . .

Sur la Plaine de Plainpalais, le décor de neige avait été spécialement spectaculaire, comme le témoigne ces deux magnifiques photos tirée de

LE LIVRE BLANC DE GENÈVE, Editions OLIZANE, Genève, mars 1985

La première montre un instant féérique, avec une neige fraîchement tombée, foulée par quelques cavaliers et chevaux intrépides . . .



photographie de Nicolas FAURE

16 -24 FÉVRIER 1985 / LA NEIGE DU SIÈCLE

(suite)

La seconde rejoint la réalité des jours suivants, avec les camions de la Voirie qui viennent décharger le trop plein de neige de la ville de Genève.

Bien qu'une bonne partie de toute cette neige ait été déversée dans le Lac ou le Rhône, il a été pourtant nécessaire d'utiliser de nombreux endroits pour stocker cette masse abondante (Aéroport, quais, ...).



photographie de Dany PROGIN

Au fil des jours, les puciers ont alors vu s'installer une montagne de neige de plus en plus haute, située sur la Plaine du côté de l'avenue du Mail, à la hauteur de la rue Patru.

Comme c'était alors l'endroit d'entrée des véhicules, pour l'appel et pour rejoindre les emplacements, et de sortie en fin d'après-midi, la Voirie avait dû percer une tranchée pour laisser passer les marchands !

Avec le froid, cette énorme masse s'était transformée en montagne de glace, de la surface du " parking toléré " d'alors et de plusieurs mètres de haut.

C'est ainsi que, durant de nombreuses semaines, bien après que la neige ait déserté Genève, nous traversions tous les matins un passage impressionnant, haut et glacé, pour accéder à nos places . . .

Je n'ai pas eu la présence d'esprit de prendre une photo à cette époque -il faut rappeler que les gens ne se promenaient pas avec un portable- mais peut-être qu'un marchand aura eu la brillante idée d'emporter son appareil ?

A bon entendeur...

Yvonne BERNEY